

Souveraineté La Solution inc.

Comme le père anglo-saxon n'a jamais fait jouir la mère québécoise, le divorce n'est-il pas "raisonnable"? Alors, pourquoi un partenariat avec le Canada? Je me souviens d'avoir lu dans Teilhard de Chardin, que " l'union, sainement vécue, différencie." Un modèle d'association ou de partenariat politique, plutôt que de se fonder sur l'habituelle opposition dans notre dialogue démocratique, ne pourrait-il pas se fonder sur la complémentarité qui respecte les autonomies? Le Québec est historiquement et culturellement différent. Notre langue, notre patrimoine et nos coutumes qui constituent notre héritage ancestral, sont différents de l'héritage ancestral des anglophones. C'est cette différence qui détermine pour une bonne part notre collectivité.

Mais un peuple qui n'est pas capable d'assumer et de défendre son identité, donc ses différences, est appelé à disparaître. L'accession à la souveraineté suppose que nous devons nous rassembler dans nos ressemblances, monter en amour avec le Québec et avoir le goût de faire naître d'une province un pays, une patrie où il fait bon être avec ses avoirs. Mon cher Alain, ne fait-il pas bon vivre au Québec? N'est-il pas logique de vouloir unifier toutes les Québécoises et tous les Québécois pour avoir un pays à nous? C'est justement parce que "...nous n'avons pas le pays qu'il faut, que nous ferons le pays qu'il faudra" disait René Lévesque.

L'étymologie du mot *pays* signifie "territoire d'une nation, ensemble des habitants et des forces économiques d'une nation". Ce mot fait référence à l'avoir, à l'existence et à la réalité politique et économique. On le comprend avec la tête. Mais le mot *patrie* vibre surtout dans le cœur, car il signifie, selon le Petit Robert. " une communauté d'individus vivant sur le même sol, qui sont unis en vertu d'un attachement culturel pour la défense de leurs valeurs et des biens transmis comme héritage par les ancêtres."

Connais-tu tes ancêtres, mon cher Alain? Mes ancêtres les plus immédiats sont ceux qui m'ont donné la vie. Ma mère était acadienne et mon père, gaspésien. Septième d'une famille de 11, je suis né à Val d'Or en Abitibi. Lorsque j'ai entendu pour la première fois, de la bouche de ma mère, le mot *table*, ce n'était pas le son "têble" anglophone que j'apprenais. Bien que ces deux mots soient faits des mêmes lettres, le son français pour nommer la chose diffère du son anglais. C'est pourquoi la langue de ma mère et de mon père porte une charge émotive originelle qui participe à la définition de mon identité. Car, c'est pour défendre ma langue maternelle, pour défendre ma culture, celle que j'aime et qui me fait vibrer, que je suis d'abord et avant tout souverainiste. Cette langue chérie et si subtile, qui me permet d'exprimer l'essence de mon existence, l'intensité de mes émotions, la logique de ma pensée et l'ineffable de mes rêves. C'est pourquoi entre l'émotion qui a fait battre le cœur du Québec pour sa souveraineté dans les années 70 et la raison que l'on cherche aujourd'hui pour la faire, il faut choisir les deux.

À suivre...

Raout Duguay: www.raoulduguay.net